

GUIDE : LES METIERS DU NUMERIQUES

Le numérique fait maintenant partie du quotidien des Français et la tendance est encore à la hausse. De la conception de sites internet à la protection des réseaux internes des entreprises, il touche quasiment tous les secteurs et il est désormais impossible de se passer de spécialistes en la matière. En perpétuelle évolution, il ne concerne plus seulement les métiers du conseil et des services informatiques. Aujourd'hui, l'édition de jeux électroniques ou encore les recherches sur les télécommunications par satellite sont en plein essor. Il en est de même pour les musiciens qui utilisent des logiciels de plus en plus sophistiqués. Ainsi, aux côtés des développeurs et des informaticiens, on trouve désormais des métiers plus variés : du développement commercial au responsable de la gouvernance, mais aussi du pilotage opérationnel, de l'offre de service, de la conception, de la mise en production et, enfin, de l'amélioration continue. Les diplômés de bac +3 à bac +5 sont très recherchés dans le secteur !



Numérique

De la conception de sites internet en passant par l'édition de logiciels, le numérique est un secteur très innovant que l'on retrouve dans tous les domaines d'activité de notre société.



Ingénierie

L'ingénierie concerne principalement le secteur de la construction mais aussi ceux de l'industrie, de l'énergie et de l'environnement. Bref, tous les grands domaines de notre quotidien pour modeler l'avenir ensemble !



Conseil

Les métiers du conseil apportent écoute et solutions à leurs clients pour les aider dans la prise de décision et l'amélioration de leurs performances. Découvrez un secteur au cœur des relations humaines et stratégiques.



Événementiel

L'événementiel fait intervenir des métiers très différents, qui exploitent de nombreux savoir-faire : conception, organisation, promotion, média... tout en faisant vivre le territoire de demain.

Numérique, ingénierie, conseil et événementiel : 4 grands secteurs d'expertise aux métiers riches et diversifiés. Ces secteurs sont traversés par l'informatique et les nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Nous vous proposons de découvrir la cartographie des métiers dans chacun de ces secteurs.

Ensuite pour avoir de plus amples renseignements sur le contenu et les formations rattachés à ces métiers nous vous conseillons de télécharger le guide complet sur le site du lycée Charles Coeffin !

<https://charlescoeffin.lyc.ac-guadeloupe.fr/>



Sites ressources pour aller plus loin :

<https://www.opiiec.fr/>
<https://www.onisep.fr/>
<https://www.orientation-education.com/>



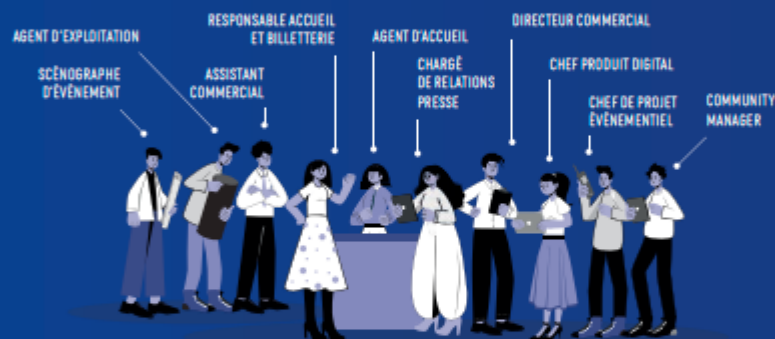
MA CARTE D'AVENIR :

LES MÉTIERS DE CONCEPTEURS D'AVENIRS

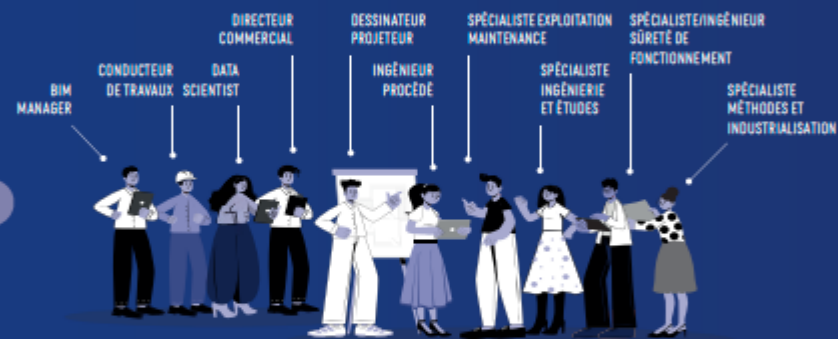
Atlas



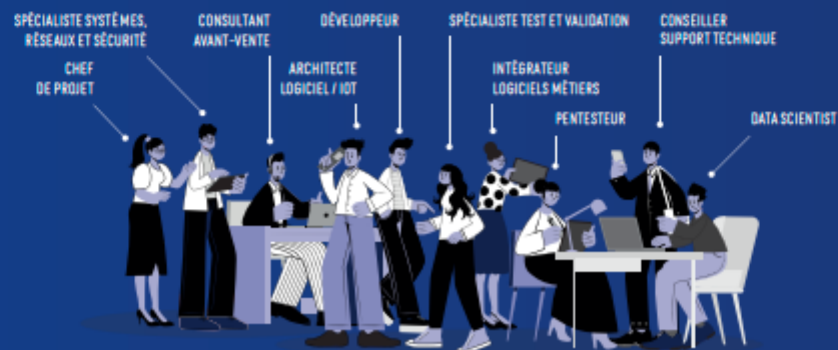
CONSEIL



ÉVÈNEMENT



INGÉNIERIE



NUMÉRIQUE

Cartographie des métiers du numérique

Direction d'entreprise et développement

- [Directeur commercial](#)
- [Directeur de Business Unit](#)
- [Responsable partenariats](#)

Support commercial et marketing

- [Chef de produit - services](#)
- [Consultant avant-vente](#)
- [Formateur](#)
- [Technico-commercial](#)

Pilotage de projet

- [Chef de projet](#)
- [Coordinateur de projet](#)
- [Directeur de projet](#)

Architecture et conception de la solution

- [Architecte IoT](#)
- [Consultant architecte technique](#)
- [Data Engineer](#)
- [Data Protection Officer](#)
- [Data Scientist](#)
- [Spécialiste blockchain](#)
- [UX - UI Designer](#)
- [Webdesigner](#)

Développement et test de la solution

- [Analyste de la menace](#)
- [Développeur](#)
- [Ingénieur Machine Learning](#)
- [Intégrateur logiciels métiers](#)
- [Pentesteur](#)
- [Spécialiste test et validation](#)

Mise en production et exploitation de la solution

- [Spécialiste bases de données](#)
- [Spécialiste infrastructure](#)
- [Spécialiste systèmes, réseaux et sécurité](#)
- [Analyste SOC](#)
- [Conseiller support technique](#)
- [Spécialiste en géomatique](#)
- [Responsable Sécurité de l'information](#)
- [Spécialiste support](#)

Cartographie des métiers de l'ingénierie

Direction d'entreprise et développement

- [Directeur centre de profit - Business unit](#)
- [Directeur commercial](#)

Pilotage de projet

- [AMO-Programmist](#)
- [Chef de projet](#)
- [Directeur de projet](#)

Etude et conception de projet

- [BIM Modeleur](#)
- [Data Scientist](#)
- [Dessinateur - Projeteur](#)
- [Economiste de la construction](#)
- [Spécialiste en ergonomie](#)
- [Spécialiste en acoustique](#)
- [Ingénieur procédés](#)
- [Spécialiste R&D](#)
- [Spécialiste ingénierie et étude](#)

Mise en œuvre et réalisation du projet

- [Architecte IoT](#)
- [Conducteur de travaux](#)
- [Directeur de travaux](#)
- [Géomètre](#)
- [Spécialiste en certification](#)
- [Spécialiste méthodes et industrialisation](#)
- [Spécialiste tests et essais](#)

Coordination de projet

- [BIM Manager](#)
- [BIM Coordinateur](#)
- [Contract manager](#)
- [Coordonnateur SPS](#)
- [Spécialiste en environnement et biodiversité](#)
- [Planificateur - OPC](#)
- [Spécialiste sécurité, hygiène, environnement](#)
- [Risk manager](#)
- [Spécialiste en géomatique](#)
- [Spécialiste robotique et automatisation](#)

Exploitation, contrôle et durée de vie du projet

- [Auditeur](#)
- [Contrôleur technique et surveillance](#)
- [Inspecteur](#)
- [Responsable de laboratoire](#)
- [Spécialiste commissioning](#)
- [Spécialiste exploitation - maintenance](#)
- [Spécialiste déconstruction - dépollution](#)
- [Spécialiste en aménagement et urbanisme](#)
- [Technicien de laboratoire](#)
- [Spécialiste - Ingénieur sûreté de fonctionnement](#)

Cartographie des métiers de l'événement

Direction d'entreprise et développement

- [Directeur commercial](#)

Pilotage de l'évènement

- [Chargé de sécurité](#)
- [Chef de produit digital](#)
- [Chef de projet Web et Webmarketing](#)
- [Directeur Technique](#)
- [Hospitality Manager](#)
- [Régisseur général](#)
- [Responsable bureau d'étude et de design](#)
- [Responsable de sécurité de site](#)
- [Responsable technique et logistique](#)

Préparation et promotion de l'évènement

- [Assistant commercial](#)
- [Chargé du planning](#)
- [Chef de projet événementiel](#)
- [Community Manager](#)
- [Conseiller d'exposants](#)
- [Dessinateur - projeteur](#)
- [Directeur de manifestation](#)
- [Responsable des infrastructures et moyens généraux](#)
- [Scénographe d'événements](#)
- [Téléconseiller](#)

Logistique de l'évènement

- [Agent d'exploitation](#)
- [Ingénieur réseaux](#)
- [Monteur de Stand](#)
- [Technicien](#)

Déroulement et suivi de l'évènement

- [Agent d'accueil](#)
- [Agent de sécurité](#)
- [Agent d'Exploitation Sécurité Incendie \(AESI\)](#)
- [Chargé de relations presse](#)
- [Responsable accueil et billetterie](#)
- [Responsable de la coordination des opérations](#)
- [Responsable d'équipe technique](#)
- [Responsable restauration](#)

Cartographie des métiers du conseil

Direction d'entreprise et développement

- [Directeur – Associé](#)
- [Directeur de département études](#)

Supervision de projet

- [Chef de projet](#)
- [Directeur clientèle](#)
- [Directeur d'études](#)
- [Manager – Responsable de mission](#)

Pilotage de la prestation

- [Chargé de terrain](#)
- [Chef de groupe](#)
- [Consultant en communication](#)
- [Manager spécialisé en recherche](#)
- [Consultant senior en management](#)
- [Responsable antenne emploi](#)

Réalisation de la prestation

- [Business - Data analyst](#)
- [Chargé de codification](#)
- [Chargé de recherche](#)
- [Chargé d'études](#)
- [Chargé d'études statistiques](#)
- [Coach d'organisation](#)
- [Coach professionnel](#)
- [Community manager](#)
- [Consultant en accompagnement collectif](#)
- [Consultant en accompagnement individuel](#)
- [Consultant en management](#)
- [Consultant en recrutement](#)
- [Consultant en risques professionnels](#)
- [Enquêteur](#)
- [Prospecteur d'emploi](#)
- [Traducteur](#)

Soutien de la prestation

- [Assistant de Communication](#)
- [Chef de projet Digital](#)
- [Data Scientist](#)
- [Superviseur de coach](#)



Digital planner

Le **digital planner** : ce professionnel, qui n'a pas encore trouvé de nom francophone, analyse les grandes tendances qui apparaissent sur le net. Grâce à son travail de veille et d'analyse, le digital planner développe des "insights", c'est-à-dire des points de vue d'internautes, ce qui permet de décrypter de nouvelles tendances. Il a un rôle de conseiller : il doit **élaborer des stratégies de communication online** et proposer des moyens de **valoriser la marque de manière digitale**. Il doit être curieux, intéressé par tout ce qui sort de l'ordinaire et avide de nouvelles découvertes.

Ce métier, c'est avant tout "de la communication", insiste Benjamin Richard, digital planner. "

Possédant une bonne culture générale, il se doit d'être au fait de l'actualité et de se tenir informé sur les **nouvelles technologies**. Fin analyste, il est capable de réagir rapidement et efficacement !

"Les rythmes de travail ne sont pas stables. Mais cet inconvénient est propre aux **métiers de la communication**", nuance Benjamin Richard.

Le digital planner doit être constamment en alerte, car son expertise évolue en même temps que le numérique. Il doit aimer apprendre et remettre chaque jour en question ce qu'il sait. Sa qualité principale est vraiment cette soif d'apprentissage, cette envie de connaître les dernières nouveautés, et même de les anticiper.

Formations :

Pour devenir digital planner, il faut avant tout développer un sacré goût pour internet. Mais cela n'est pas suffisant : une formation est bien entendu nécessaire. Il est ainsi vivement conseillé d'acquérir des bases de marketing et de communication, en passant par une **école de communication**, voire une **école du web**.

Benjamin a ainsi opté pour la première solution, directement **après le bac**. "Les trois premières années sont généralistes, et sont axées sur la communication des marques et des entreprises (la communication, le marketing, les médias,...). La quatrième année permet d'en apprendre plus sur le métier en agence de publicité. Enfin, la cinquième année m'a permis de réaliser un **master 2** en communication et création numérique."

L'ISCOM forme au métier de digital planner via son cursus communication et création numérique.



Brand content manager

Le **brand content manager** gère les contenus numériques d'une marque, d'une entreprise ou d'une institution. Son objectif ? Créer une relation durable entre celle-ci et les consommateurs.

A l'heure du tout numérique, il devient de plus en plus difficile pour les marques de faire émerger leur discours. Le brand content manager a pour mission de créer une histoire entre l'entreprise et les clients en proposant des contenus « *ludiques, pédagogiques, humains et émotionnels* », décrit Benoit Narbonnet, brand content manager chez Groupe 361.

Son objectif ? Concevoir une stratégie éditoriale en accord avec les besoins de sa marque dans le but de rendre optimale la relation client.

Cette profession nécessite une excellente maîtrise des **techniques d'études marketing** et une connaissance très précise des **outils de référencement** et d'**analyse de trafic**.

« *La curiosité est probablement le plus beau défaut de notre métier* », décrit Benoit Narbonnet. Le **brand content manager** doit en effet s'intéresser à de nombreux sujets et être au fait de l'actualité pour pouvoir adapter les contenus qu'il crée.

Formations :

Pour exercer la profession de **brand content manager**, un **bac +5** est nécessaire.

Vous pouvez tout d'abord opter pour des études à l'université. Les **masters** dans le domaine de la communication, du digital et du marketing sont notamment recommandés.

Il vous est également possible de vous orienter vers une **école de commerce**. Celles-ci proposent très souvent des formations spécialisées en marketing qui vous permettront d'accéder à la profession.

Les **écoles spécialisées** en multimédia et en journalisme permettent également d'obtenir les compétences nécessaires à l'exercice de ce métier. Pour finir, les **Instituts d'études politiques (IEP)** offrent également des formations dans ce domaine d'activité.



Social Media Manager

Le **Social Media Manager**, aussi appelé "*manager des médias sociaux*", a pour rôle de **construire la e-réputation de l'entreprise** pour laquelle il travaille. Il est ainsi amené à choisir **les réseaux sociaux les plus en adéquation avec le développement de sa société pour la mettre en valeur**. Curieux et toujours avide de nouveautés, **il mène une veille continue sur l'actualité et sur les nouvelles tendances du web**. C'est lui **qui sera sollicité par les internautes** sur les forums, les blogs et les réseaux sociaux pour répondre aux questions de la communauté.

Twitter, Facebook, LinkedIn, Viadeo, Google+, Youtube, Dailymotion... **Les réseaux sociaux n'ont aucun secret pour le social media manager**. Il doit en connaître tous les travers pour ne jamais être en retard sur les concurrents. Mieux, il doit essayer d'avoir une longueur d'avance, d'anticiper les tendances, d'innover.

Il peut choisir de créer des espaces d'expression tels que des blogs ou des comptes sur les réseaux sociaux afin de **forger la e-reputation de son entreprise et faire gonfler la communauté de cette dernière**.

En cas de situation de crise, **il sera en première ligne pour défendre la marque sur le web**.

Ses tâches impliquent **une parfaite maîtrise de la langue française (orthographe, syntaxe...)** puisqu'il est amené à intervenir régulièrement de manière « publique » sur le web. Toujours en lien avec la direction de son entreprise, il doit **savoir synthétiser ses idées et avoir une bonne expression orale** afin de pouvoir relater à ses supérieurs **l'influence de la marque sur le web**.

Formations :

Le poste de social media manager est réservé à des personnes **ayant déjà quelques années d'expérience professionnelle** dans le domaine (en tant que community manager par exemple) et ayant une **excellente connaissance de l'entreprise pour laquelle elles travaillent**.

Les **diplômes universitaires en communication, marketing, ressources humaines (master)** peuvent conduire à ce type de poste. Les Institut d'Etudes Politiques (IEP), les **écoles spécialisées dans le commerce** ou la **communication** (comme l'**ISCOM**) sont également de très bonnes formations pour y parvenir.



Administrateur réseau

Un **administrateur réseau** assure le bon fonctionnement des serveurs et du **réseau informatique** d'une entreprise. Il doit avoir une solide formation informatique et cumule souvent ses tâches avec celles de technicien ou d'analyste micro.

L'administrateur réseau est avant tout un **informaticien** diplômé, doué de bonnes compétences techniques. Il doit savoir à la fois travailler de façon autonome et s'intégrer à une équipe, en comprendre les besoins et apporter une réponse, souvent dans l'urgence et sans perdre son sang-froid face aux problèmes rencontrés. Il est en **veille technologique** permanente et doit savoir s'adapter à l'évolution rapide des machines et des logiciels.

Un **administrateur réseau** veille avant tout à la sécurité de l'existant, c'est-à-dire qu'il effectue des sauvegardes régulières des données générées par les serveurs, assure la maintenance et résout les problèmes techniques qui bloquent ponctuellement les équipes de travail.

L'administrateur doit aussi **sécuriser ses configurations** vis-à-vis de l'extérieur (virus et criminels informatiques) et savoir **choisir les logiciels** appropriés.

Enfin, il se doit d'optimiser l'existant, en étant toujours à la recherche d'améliorations possibles.

Formations :

Que l'on débute en tant que technicien ou en tant qu'ingénieur, il est essentiel d'acquérir une solide formation technique en télécoms. Le contenu et le niveau de formation dépendent aussi des aspirations de chacun. Ils diffèrent selon la structure et le secteur que l'on souhaite intégrer.

Pour accéder au métier, il existe plusieurs formations courtes comme les **BTS et DUT** accessibles juste après le bac. Spécialisés en systèmes numériques ou en réseaux et télécommunication, ces diplômes peuvent ensuite être complétés par une **licence professionnelle** en métiers de l'informatique (bac+3).

Ce cursus universitaire peut enfin se poursuivre en **master** (bac +5) afin de se spécialiser davantage dans un des domaines informatiques.

Les **diplômes d'ingénieurs** sont également totalement appropriés au métier d'administrateur réseau. Accessibles juste après le bac ou à bac +2, ces écoles proposent des filières **systèmes et réseaux**, informatique, multimédia, réseaux, bases de données, télécommunications et réseaux, parfaitement appropriées. De plus, contrairement au master, elles délivrent le titre d'ingénieur.



Intégrateur web

Ce professionnel intègre les différentes composantes réalisées par les programmeurs, afin de construire un site internet. L'intégrateur peut ainsi évoluer dans des entreprises relativement variées, allant de l'**agence web** à l'entreprise de services du numérique (**ESN**).

Pour pouvoir intégrer, ce professionnel traduit les maquettes fournies par son équipe en **langage HTML**. Il participe à la qualité du site, dans le respect des normes de **référencement** et d'**ergonomie**. En relation directe avec les équipes, il doit savoir travailler rapidement, efficacement, tout en possédant un esprit assez créatif.

Pour **monter des pages web** intégrant du texte, l'intégrateur web peut effectuer de simples copier-coller de documents Word ou Excel. Mais, pour y joindre des images ou des tableaux, il est amené à utiliser différentes technologies du web, voire d'animation.

Il peut aussi être amené à assister les développeurs et les infographistes en les conseillant sur les formats, les tailles ou les compressions de fichiers, car il possède un important bagage technique qu'il s'est constitué notamment durant ses études. Enfin, un sérieux sens de l'organisation est un plus dans ce métier, car l'**intégrateur web** peut être amené à travailler sur plusieurs projets à la fois.

Formations :

Pour accéder au métier d'intégrateur web, il faut au moins un **bac +2 en informatique** (BTS ou DUT), doublé d'un sérieux sens artistique. Pour augmenter ses chances d'être recruté, mieux vaut miser sur une **licence professionnelle** spécialisée : Techniques et activités de l'image et du son ; Concepteur intégrateur web et multimédia ; Communication et création numérique...

A noter également l'existence de certificats proposés dans certaines **écoles spécialisées**.



Ingénieur sécurité

La mission première de l'ingénieur sécurité est bien évidemment de mettre en place un système capable de résister aux attaques de virus et de hackers. Pour ce faire, ce professionnel évalue tout d'abord le niveau de vulnérabilité des **systèmes d'information** de l'entreprise, en vue de lui proposer les procédures de sécurité qui semblent être le plus adapté. Parfois d'astreintes, il doit pouvoir répondre présent à n'importe quel moment. Il s'agit donc une profession chronophage, qui demande également un excellent sens du relationnel.

Pour être bien sûr de **protéger les données** au maximum, l'ingénieur sécurité ne peut travailler seul et isolé... Il veille ainsi à informer ses collaborateurs de l'importance de certaines pratiques.

Il arrive également que le serveur interne ou le réseau internet tombe en panne. Dans une entreprise, cela peut tout simplement freiner, voire même stopper toute activité. Dans une telle situation, l'ingénieur sécurité devra bien souvent intervenir, toujours en urgence, pour remédier à ces bugs bien handicapants.

Formations :

L'ingénieur en sécurité peut être issu aussi bien d'une **école d'ingénieurs** généraliste, en ayant suivi une option en informatique, ou d'une **école spécialisée**.

Il a également la possibilité d'opter pour un cursus universitaire, comme par exemple le **master** SeCReTS (cryptographie et sécurité informatique), à l'UVSQ (Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines).



Directeur des systèmes d'information

Véritable gestionnaire du parc informatique d'une entreprise, le **directeur des systèmes d'information** définit et met en œuvre la politique informatique de l'entreprise. C'est à lui qu'incombe la **gestion des postes de travail**, des **serveurs**, des **systèmes de stockage**, de sauvegarde et d'impression, ainsi que les logiciels qui seront utilisés au sein de l'entreprise.

Pour cela, il analyse les besoins de chacun, et propose ensuite des investissements, suivant les demandes formulées, et les moyens que peut mettre l'entreprise. Ce professionnel assure également la veille sur les évolutions du secteur, et préconise des nouveautés aux dirigeants de l'entreprise en cas d'innovation susceptible de l'intéresser.

Il doit également manager son équipe car, bien souvent, il ne travaille pas seul. En outre, en plus de l'informatique, c'est à lui que revient de plus en plus la **gestion des télécommunications**.

Formations :

Pour accéder à ce poste à responsabilités, plusieurs voies sont possibles. Les **écoles d'ingénieurs** - généralistes ou spécialisées en informatique ou télécoms - sont généralement conseillées. Mais les étudiants peuvent également rejoindre l'université afin de poursuivre un cursus en informatique, tel le **MIAGE** ou un **master** de méthodes informatiques appliquées à la gestion des entreprises.

Attention : dans tous les cas, une **expérience** est bien souvent demandée avant de pouvoir intégrer ce poste, afin de justifier de solides connaissances en gestion de projet informatique, management d'équipe,...



Ingénieur d'études et de développement

L'**ingénieur d'études et de développement** réalise avant tout les besoins des clients avant ses propres idées ou envies. Ainsi, après avoir étudié les demandes, ce professionnel doit développer les programmes qui lui semblent pertinents pour répondre à ces besoins. Pour cela, il ne jouit pas d'une liberté totale... En effet, il lui faut respecter les normes et les standards, bien souvent internationaux.

Une fois le cahier des charges établi, c'est parti pour la conception ! Il lui faudra alors veiller au bon déroulement de cette conception, en suivant les développements, les tests qui seront faits,... Des tests qui seront effectués jusqu'à la finalisation du produit, avant la livraison finale au client.

Formations :

Les "débutants" sont les bienvenus pour ces fonctions, à condition d'avoir de solides connaissances dans le domaine ! Ces dernières s'acquièrent notamment en **école d'ingénieurs**, ou par l'intermédiaire d'un **master professionnel**. Ces formations doivent être complétées par un stage dans le domaine, pour justifier de son expertise. Et il va sans dire que l'anglais est indispensable pour exercer cette profession !



Ingénieur logiciel

Si l'aspect technique prédomine, l'**ingénieur logiciel** doit également être rigoureux dans la gestion des délais et des coûts et dans le respect des méthodologies. Autres maîtres mots : organisation, réactivité, adaptabilité (aux situations, aux clients et aux nouvelles technologies) et créativité. S'il sait faire preuve d'autonomie, il doit aussi être capable de travailler en équipe. Sens de l'accueil et de la négociation. Et évidemment une totale disponibilité. Pratique de l'anglais fortement conseillée.

Concrètement comment cela se passe-t-il ? Le développement implique au préalable l'analyse d'un existant. Les produits que nous diffusons sont des standards du marché, que nous adaptons aux besoins de nos clients. Il s'agit ensuite de trouver les moyens d'optimiser les tâches afin de faire gagner du temps aux futurs utilisateurs et donc par le fait de l'argent. Pas le droit à l'erreur. Les besoins sont déterminés avec le client, puis retranscrits dans des schémas fonctionnels, qui sont ensuite eux-mêmes codifiés en langage informatique. L'ingénieur logiciel travaille sous la direction d'un chef de projet et encadre les analystes-programmeurs. Un de ses rôles est d'organiser son activité et celle de son équipe, en fonction de la charge de travail et des délais à respecter.

Outre une maîtrise parfaite des outils informatiques, ce métier implique une constante adaptation aux nouvelles technologies, qui évoluent à vitesse grand V, qu'elles soient d'ordre matériel ou logiciel (nouveaux processeurs, le web...). Adaptabilité également aux clients, toujours différents mais toujours exigeants. Des déplacements, une vie à cent à l'heure, bien loin des trente-cinq heures.

Formations :

La conception de logiciels nécessite une formation générale et technique de haut niveau, à bac+5 ou bac+6.

À l'université

Les licences d'informatique ouvrent l'accès à une spécialisation. Plusieurs masters proposent une spécialisation en génie logiciel ou génie informatique.

En école d'ingénieurs

Plusieurs écoles d'ingénieurs proposent une orientation principale en génie logiciel.



Webmarketeur

Le webmarketeur, ou e-marketer, a pour missions principales d'identifier les consommateurs de nouvelles technologies et les éventuels clients, de déterminer leurs besoins et de leur proposer des offres adaptées pour les fidéliser...

Pour exercer la fonction de webmarketeur, outre des **connaissances approfondies en informatique ainsi que du marché de l'Internet**, une grande capacité d'analyse, un sens relationnel, commercial et un esprit d'observation sont indispensables. Et polyvalence est le maître mot !

Mais la tâche du webmarketeur ne s'arrête pas là : il s'occupe également du **référencement de leurs clients**, afin que ceux-ci apparaissent dans les premiers résultats trouvés et soient « cliqués » par les internautes !

Déceler des comportements et analyser des kilomètres de chiffres demande une grande présence d'esprit.

Formations :

La meilleure solution reste encore de commencer par des études de commerce et de finir par un master spécialisé dans le multimédia. L'inverse est également possible, mais moins recommandé.

Après le bac

De nombreuses formations post-bac vous ouvrent leurs portes. Ainsi, vous pouvez commencer par :

- un **BTS Management commercial opérationnel**,
- un **BTS Négociation et digitalisation de la relation client**
- ou un **DUT Techniques de commercialisation**.

Ces formations vous apporteront des compétences en commerce, marketing et gestion. Et même s'il s'agit de cursus professionnalisants, ils vous permettront de poursuivre sans problème.

Après un bac+2

Ici, deux voies possibles :

- Intégrer une **école de commerce** par le biais des admissions parallèles. Le choix de l'école est très large, mais certaines proposent des spécialisations pointues qui pourront vous intéresser.
- Intégrer un **IUP de commerce/vente**. Votre bac+2 vous permettra d'obtenir un master, voire un titre d'ingénieur-maître.

Après un bac+4

C'est souvent là qu'intervient la **spécialisation en multimédia**. Le choix de **master** est vaste : hypermédia, commerce électronique ou systèmes d'information multimédia... Des écoles privées proposent aussi des masters.



Développeur informatique

A partir d'un cahier des charges établi en accord avec l'entreprise cliente, le **développeur informatique** participe à l'écriture de programmes et les teste pour détecter les dysfonctionnements. Il assure à la fois la conception technique, la programmation et la mise au point d'applications informatiques.

En dehors des **compétences informatiques**, le métier de développeur informatique requiert des connaissances dans d'autres domaines dont la gestion comptable, financière ou commerciale. A cela s'ajoute la maîtrise de l'anglais, de plus en plus incontournable. Quant aux qualités requises, elles sont nombreuses : de la rigueur, un esprit d'équipe, un sens de l'autonomie et de l'organisation, une capacité d'analyse et de logique...

Formations :

La fonction de développeur est le poste d'entrée dans le **secteur informatique**. Elle se confond parfois, selon les entreprises et le niveau d'études de l'informaticien, avec celle d'analyste-programmeur.

Vous avez le choix entre des études courtes (deux ans après le bac) ou longues (cinq ans après le bac) afin d'acquérir le titre d'ingénieur.

Après un bac +2/3

Le métier est accessible à des **BTS** services informatiques aux organisations (option SLAM) et **DUT** Informatique.

Il est également possible de devenir développeur informatique à l'issue d'une **licence** MIASHS (Mathématiques, Informatique Appliquées et Sciences Humaines et Sociales). Mais sachez que les recruteurs privilégient les bacs +5.

Après un bac +5

Les diplômés issus de **MIAGE** (Maîtrise d'informatique appliquée à la gestion des entreprises), d'un **magistère** en informatique ou d'une **école d'ingénieurs** sont courtisés par les entreprises et notamment les ESN (Entreprise de services du Numérique).



Responsable de la communication digitale

Responsable de la communication digitale est une fonction toute nouvelle. Pourtant, elle est déjà en pleine expansion. Et pour cause : les entreprises sont bien conscientes des enjeux liés au web 2.0, et misent de plus en plus sur ce métier, qui est au cœur de son dispositif de communication.

Une multitude de missions vont rythmer le quotidien du responsable de la communication digitale : création de site internet, achat de mots-clés sur Google, de publicité, référencement, veille sur les réseaux sociaux,... « *La stratégie est aussi parfois de ne pas aller sur certains réseaux car notre public veut une vraie présence et des vraies réponses* » ajoute Jean-Marc Goachet, responsable communication digitale et web marketing.

Pour exercer ce métier, de la **polyvalence** est donc vivement recommandée. En effet, le responsable de communication digitale est le **lien entre une société et les internautes**. C'est pourquoi il doit savoir répondre à leurs différentes attentes. Il est également amené à travailler en étroite collaboration avec le webmestre ou le webmarketeur, ce qui demande une grande adaptabilité.

Formations :

Les **écoles spécialisées en communication**, en **publicité** ou en **multimédia** sont recommandées.

Les **formations spécialisées dans le web** préparent également à ces nouveaux métiers du web.

Mais vous pouvez également passer par l'**université**, de nombreux **bac+5** forment à ce type de professions (master professionnel ou spécialisé en communication).

Ce poste s'adresse cependant à des personnes confirmées. Il est également vivement conseillé d'avoir une expérience en tant que community manager pour bien appréhender le secteur.



Directeur de projet

Le **directeur de projet** a pour mission de prendre en charge et de mener à son terme des projets. Son rôle : piloter les équipes, établir un planning, fixer des délais et convaincre les clients.

Le directeur de projet est chargé de **piloter des projets** dans son domaine d'expertise. Il les coordonne durant tout le processus : de leur phase de négociation jusqu'à leur terme. Il définit, entre autres, l'orientation du projet, les ressources nécessaires à sa réalisation, et les délais à respecter.

Les missions de ce professionnel sont variées. Elles vont de la supervision, la **conception et de la réalisation de projet**, sur les plans techniques et humains, jusqu'à la négociation des modalités du contrat de service.

Pour remplir au mieux toutes ces missions, le directeur de projet doit avoir une vision globale, et être capable d'insérer les projets qu'il gère dans une **stratégie d'ensemble**. Il possède généralement un sens aigu du service client, maîtrise les contraintes "métier" et a une exigence forte de la satisfaction client.

Il possède un talent de meneur d'hommes afin de cimenter et de motiver chaque collaborateur. Pour ce faire, il s'appuie aussi bien sur les chefs de projets qu'il encadre que sur les ingénieurs d'affaires, avec lesquels il gère la **relation client**. Outre la dimension technique, ce métier implique donc de réelles compétences managériales !

Formations :

Il est nécessaire d'avoir un **bac +5** pour devenir directeur de projet. En fonction du champ d'expertise dans lequel vous souhaitez vous spécialiser, vous pouvez décider de vous orienter vers une école d'ingénieurs, une école de commerce, l'université ou une école spécialisée.

Cette profession peut être exercée dans de nombreux domaines tels que l'informatique, le numérique, ou encore le retail.



Consultant ERP

Les ERP - pour "**Enterprise Ressource Plannings**" - sont des **applications informatiques** permettant de centraliser, de gérer et de coordonner l'ensemble des activités d'une entreprise en intégrant plusieurs fonctions dans un même système : ressources humaines, gestion comptable et financière, aide à la décision, vente, distribution, production, approvisionnement, commerce électronique...

Les ERP constituent ainsi un véritable enjeu pour les entreprises, qui sont de plus en plus nombreuses à souhaiter déployer de telles applications et vont recourir à un consultant spécialisé pour les aider à choisir le bon outil et à l'intégrer. Car l'une des missions du **consultant ERP**, qui s'occupe de "progiciel de gestion intégré" (PGI), est de conseiller ses clients dans le choix d'un de ces ERP, d'analyser avec lui ses besoins et de faire en sorte de répondre au mieux à ses attentes.

Au-delà de conseiller et d'analyser, le consultant ERP remplit des missions très variées. A commencer par **paramétrer l'application** et la tester, effectuer la phase de recette, assister l'entreprise au moment du déploiement et du démarrage, **assurer la maintenance** de l'application ou encore **former les utilisateurs**.

Formations :

Le métier de consultant ERP est accessible à **bac +4** et **bac +5**. Il est vivement conseillé d'avoir de bonnes bases scientifiques pour pouvoir prétendre à ce poste. Une licence en informatique constitue un bon début, à condition d'être complété par un **master de grande école** ou un **diplôme universitaire** (DU) Consultant Fonctionnel ERP, par exemple.

Il existe également des formations spécifiques au sein d'**écoles d'informatique**, comme du côté de l'EPSI.



Ingénieur télécom et réseaux

L'**ingénieur télécom et réseaux** doit gérer la vie courante du réseau par lequel transitent les informations sous forme de voix et de données. Il répond ainsi à la demande de certaines unités : fabrication, commerce et distribution.

La fibre optique, les consoles vidéos, le téléphone mobile... Toutes ces innovations dont la population profite au quotidien n'auraient pas vu le jour sans ces professionnels de haut niveau. Ces scientifiques ont également un rôle de manager. Ils supervisent le plus souvent les équipes techniques chargées de la **conception de matériels de télécommunications** tels que les téléphones, les fax, les standards téléphoniques et même les réseaux.

En cas de panne importante, c'est l'ingénieur qui doit se déplacer pour effectuer des tests. Concepteur de ce même système, il est le plus à même de résoudre le problème en un temps record.

Enfin, dans les labos, ils travaillent avec d'autres chercheurs, une collaboration indispensable au bon fonctionnement de la recherche et au processus de création.

Formations :

L'**école d'ingénieurs** est la voie royale pour décrocher une place d'ingénieur en télécommunication.

L'**université** prépare également très bien au métier au travers de ses masters Informatique (option réseaux et télécommunications) ou d'ingénierie.

Après le bac

Plusieurs écoles d'ingénieurs admettent des bacheliers généraux et technologiques pour **cinq ans d'études**. Certaines d'entre elles proposent une spécialisation en réseaux et en télécommunication à partir de la quatrième année. La sélection s'organise en une étude de dossier et éventuellement un entretien et /ou des épreuves écrites et orales.

A noter : ces **écoles post-bac** sont également ouvertes aux bac+2, bac+3 et bac+4 par le biais des admissions parallèles.

Après une classe prépa

Plus de 150 écoles d'ingénieurs généralistes recrutent sur concours des élèves issus de **classe préparatoires**. Quelques-unes proposent des enseignements approfondis dans les télécommunications et les réseaux.

A noter : ces écoles admettent des bac+2 (DUT, BTS) ainsi que des bac+3/4.

Après un bac +3/4

Les universités délivrent de nombreux **masters professionnels en télécommunication et réseaux**. Spécialisés en informatique, réseaux et télécom, ingénierie ou électronique, de nombreux masters sont accessibles en master 1 et master 2.



Architecte Systèmes et Réseaux

À l'instar des villes, qui font couramment appel à des architectes pour étudier le plan d'occupation des sols et construire de nouveaux logements ou des bâtiments publics, la direction informatique des entreprises a recours à l'architecte systèmes et réseaux pour renouveler ses technologies et ses applications...

L'**architecte systèmes et réseaux** doit avoir une excellente connaissance du fonctionnement de l'entreprise, des métiers et des flux mais sa qualité d'écoute est primordiale. Il lui faut aussi bénéficier de facilités à se former pour s'adapter rapidement aux évolutions technologiques. Sachez également qu'un bon niveau à la fois en informatique et en électronique constitue un plus.

Son rôle consiste à garantir l'**évolution cohérente du système d'information**, dans le respect des objectifs définis par chaque société en fonction de son domaine d'activité.

Pour ce faire, l'**architecte systèmes et réseaux** commence par identifier les systèmes d'exploitation, le matériel et les applications déjà existants. Comme un architecte dans le bâtiment, il s'enquiert des technologies disponibles auprès d'experts et de fournisseurs et il détermine ensuite un plan de développement et d'intégration. Enfin, il assure le suivi de la réalisation, apporte des modifications au besoin, et vérifie la cohésion de l'ensemble du système.

Formations :

Ce sont les diplômés issus d'**écoles d'ingénieurs** qui trustent la plupart des postes avec un diplôme de niveau Bac+5. La profession nécessite de nombreuses compétences techniques de haut niveau. Il existe néanmoins des filières courtes comme le DUT Services et réseaux de télécommunications, appréciés des recruteurs. Mais avec ce seul titre, il faudra attendre d'acquérir une certaine expérience avant d'accéder au poste.

À l'université

Les **masters** prolifèrent actuellement dans cette spécialité.

En école

Les écoles recrutent principalement leurs candidats sur dossier, épreuve QCM et entretien. Ensuite ? Cap sur cinq années d'études avant de valider votre titre d'ingénieur.

D'autres proposent des spécialisations en **M2** en architecture des systèmes ou en informatique et réseaux pour former des professionnels capables de **concevoir et gérer les systèmes d'information**.



Chef de projet innovant

Assurer la conception et la mise au point de produits novateurs. Telle est la mission du **chef de projet innovant**. Un métier qui demande une imagination très fertile.

Le chef de projet innovant remplit les mêmes tâches qu'un chef de projet classique mais dans un contexte de création perpétuelle. **Il assure chaque étape de la conception d'un projet innovant.**

Le projet élaboré, reste encore à le vendre. **Le chef de projet remplit alors les fonctions habituelles de sa profession, telle la rédaction du cahier des charges, la planification des délais, la résolution des contraintes techniques et... la recherche du budget.**

Le **chef de projet innovant** est avant tout un **meneur d'équipe, capable de fédérer autour de ses idées**. Il sait accepter la critique et se remettre en question pour conserver une vision objective.

Curiosité et ingéniosité l'aident également à analyser les besoins, puis à proposer des solutions. **Enfin, rigueur et persévérance restent des atouts majeurs pour concrétiser les idées issues de son imagination fertile.**

Formations :

Pour exercer la profession de chef de projet innovant, un **bac +5** est primordial. Ce métier nécessite également quelques années d'expérience professionnelle.

Après un bac scientifique ou technologique, l'étudiant peut effectuer tout son cursus au sein d'une **école d'ingénieurs** ou dans une **école spécialisée**. Ces établissements proposent des formations accessibles dès l'obtention du baccalauréat, jusqu'au bac +5.

Mais il est aussi possible de débiter son parcours avec un **DUT** ou un **BTS** dans le domaine de l'informatique. Ces cursus forment des étudiants capables de participer au développement de projets et aptes à répondre aux besoins exprimés par les utilisateurs. Après deux ans de formation, l'étudiant peut faire le choix de s'inscrire en école d'ingénieurs ou de continuer sa formation par une **licence professionnelle** spécialisée dans les systèmes informatiques et logiciels. Cette licence permet ainsi d'obtenir un diplôme de niveau **bac +3**.

Par la suite, un **Master** spécialisé en informatique permet de finaliser sa formation et de valider un bac +5.



Webdesigner

Le **webdesigner** est le créatif du numérique. Ce professionnel a en effet pour mission de réaliser les pages d'un site internet. Pour cela, il part d'une feuille de dessin sur laquelle sont notées toutes les contraintes, avant de s'élancer sur le web. Il crée également des éléments graphiques tels que des illustrations ou des animations flash, et est responsable du design des interfaces web.

Ce professionnel peut ainsi être amené à travailler pour des particuliers, des agences web, de publicité, de communication ou des studios d'animation, pouvant multiplier les expériences.

Le **webdesigner** doit également faire preuve d'une grande réactivité : il travaille en effet très fréquemment dans l'urgence. Autre qualité indispensable à ce métier : la rigueur, car un site internet répond à des normes bien spécifiques : accessibilité pour les personnes en situation de handicap ou malvoyantes, typographie, images, etc

Formations :

Ce métier est notamment ouvert aux BTS communication visuelle et aux DUT services et réseaux de communication, informatique, et génie-informatique. Mais, face aux exigences grandissantes des entreprises, mieux vaut viser une licence professionnelle, voire un master. De nombreuses écoles privées offrent enfin des formations spécialisées très appréciées des recruteurs.



Responsable e-business

Le rôle du **responsable e-business** est d'accroître les ventes en ligne et ainsi augmenter le chiffre d'affaires de la société pour laquelle il travaille. Métier dans l'ère du temps, il répond aux attentes de son entreprise 2.0 où tout est informatisé. Son objectif : développer et maintenir le marché e-commerce tout en s'adaptant aux nouveaux comportements d'achat sur le web. Constamment à la recherche de profits, ce professionnel a une connaissance très pointue dans les **domaines du web et du marketing**. Ces compétences font de lui un acteur majeur dans la stratégie digitale de l'entreprise et donc dans son développement.

Un challenge quotidien qui garantit la **sécurité des paiements**, les **stocks disponibles**, et le **service après-vente**. Outre l'indicateur du chiffre d'affaires, ce spécialiste est attentif au coût d'acquisition de chaque vente.

Le responsable e-business est donc polyvalent et présent sur plusieurs fronts. Il peut être chargé de la création du site de son entreprise (ou de la refonte) ainsi que de son audience. Dans le cadre de projets, le responsable e-business peut également être amené à **encadrer des équipes**. Sa préoccupation première : toujours prendre en compte les objectifs commerciaux fixés par la direction de sa société.

En plus de la polyvalence, la réactivité est une qualité indispensable pour réussir dans ce métier.

Formations :

Les établissements d'enseignement supérieur proposent de plus en plus, des formations pour devenir responsable e-business. Les étudiants issus d'**écoles de commerce** et **écoles d'ingénieurs**, ou ayant obtenu un **diplôme universitaire** sont très appréciés des recruteurs.

Le responsable e-business peut aussi justifier d'une première expérience, de quatre années au minimum en gestion de projet, aussi bien au sein d'agences de communication interactives, de départements web marketing dans les entreprises ou encore chez des "pure players", c'est-à-dire des sociétés dont le seul canal de distribution est internet.



Consultant en e-reputation

Le **consultant en e-réputation** est ainsi spécialisé dans le recueil, l'analyse et la gestion de cette rumeur numérique.

Une grande partie de son travail tourne par conséquent autour de la **veille** : récolter et analyser les données concernant le client, déterminer les produits de veille et les méthodes de travail pour assurer la cohérence et le contrôle de l'image de l'entreprise, maîtriser les plateformes spécialisées dans ces domaines, déterminer et contrôler la présence sur les médias sociaux...

Cette profession demande une très bonne connaissance de l'entreprise. Elle requiert également une compréhension très large des enjeux du web 2.0. Ainsi, ce spécialiste doit maîtriser parfaitement les **nouvelles technologies de l'information et de la communication** (fonctionnement des sites web, différents réseaux sociaux à disposition, connaissances des différentes modalités du web,...).

Formations :

Pour accéder au poste de consultant en e-réputation, il est plutôt conseillé d'avoir suivi une formation axée sur la communication numérique, la surveillance et la veille économique, l'intelligence économique, les sciences politiques, la gestion de l'information, le e-business à un niveau **bac +5**.

Plusieurs opportunités sont envisageables. Tout d'abord, les **écoles de communication**. Elles offrent de nombreuses possibilités aux étudiants qui veulent s'orienter dans ce domaine. Les **écoles de commerce et de management** sont aussi une très bonne alternative.

Des études à l'**université** sont également possibles : les cursus en communication numérique sont particulièrement appréciés des recruteurs. Pour finir, les Instituts d'études politiques (IEP) peuvent aussi mener à la profession de consultant en e-reputation.



Community manager

Egalement appelé animateur de communauté web, ce professionnel a la responsabilité de **fédérer une communauté d'internautes** autour d'un intérêt commun, et d'en animer les échanges, tout en veillant au respect des règles de bonne conduite.

Outre l'intérêt qu'il porte à la communauté dans son ensemble, le community manager doit être attentif à chaque individu. Il répond à des objectifs marketing : son travail est de **recruter de nouveaux membres** et de les fidéliser. Réactif, il doit savoir identifier les membres les plus actifs de la communauté, qui créent de la valeur ajoutée pour l'ensemble des internautes.

Mais, avant cela, la principale mission du community manager est de **développer la présence sur les réseaux sociaux** les plus pertinents pour l'organisation, l'entreprise ou la marque dont il est le porte-parole : Twitter, Facebook, Dailymotion, Youtube, LinkedIn,...

Passionné par le numérique, le web 2.0 et les nouvelles technologies, le community manager doit savoir **surveiller la e-reputation de sa marque**, établir le dialogue avec les communautés d'internautes, proposer des événements dédiés à la promotion de la marque et pratiquer une veille quasi-permanente.

Formations :

S'il n'existe pas de formations spécifiques à la profession de community manager, de nombreux cursus, notamment liés au **marketing** et à la **communication**, sont toutefois recommandés.

Ainsi, les **écoles spécialisées en communication** répondent bien à l'ensemble des compétences requises pour ce métier : BTS Communication, Management Commercial opérationnel, technico-commercial, ou encore un DUT métiers du multimédia et de l'Internet. Certains centres de formations délivrent également des diplômes en communication, publicité ou marketing, accessible aux bacheliers.

Par ailleurs, de plus en plus, des **écoles spécialisées dans les métiers de l'internet** se sont développées, et proposent aux étudiants d'acquérir à la fois des connaissances en communication, et en informatique.

Si la plupart des community manager possèdent un bac +3 (licence professionnelle en e-marketing, métiers de l'information et de la communication...), les futurs CM peuvent poursuivre leurs études jusqu'en master, en école de commerce ou en IEP, avec des spécialités autour de la communication et du numérique.



Chef de projet informatique

Le **chef de projet informatique** conçoit des solutions informatiques pour répondre aux demandes de ses clients. Il s'assure que les différentes étapes du processus de réalisation se déroulent correctement.

A la baguette du début à la fin de la réalisation d'une solution informatique, le chef de projet informatique s'inscrit dans la plus haute polyvalence : **encadrement d'équipes, modélisation de solutions, relations client...**

Le **chef de projet informatique** doit avoir la notion de service et donc rester disponible pour ses clients. Son rôle d'interface exige de sa part d'avoir d'indispensables **capacités d'écoute et de communication** ainsi qu'une grande rigueur. Souplesse et ouverture d'esprit viennent compléter ses qualités humaines.

Sur le plan technique, il doit être au fait des dernières évolutions informatiques afin de proposer ce qu'il y a de mieux à son client.

Formations :

Un **bac +5** est indispensable pour accéder à cette profession qui demande également quelques années d'expérience professionnelle. Pour exercer ce métier, plusieurs parcours sont envisageables.

Tout d'abord, l'**université**. Après une **licence** mention informatique, mathématiques ou informatique et applications, vous pouvez vous orienter vers deux années de **master** en informatique. Ils permettent d'obtenir un diplôme de niveau bac +5.

Puis, les **écoles d'ingénieurs** sont également très adaptées. Certaines proposent une filière informatique complète (de bac +1 à bac +5). D'autres proposent une spécialisation en informatique en deuxième ou troisième année.

Pour finir, les **écoles spécialisées** en informatique peuvent aussi mener à cette profession.

Depuis quelques années, il existe également des **masters spécialisés** au sein des écoles d'ingénieurs, ils offrent un bagage supplémentaire et donnent la possibilité d'obtenir un diplôme de niveau bac +6.



Consultant informatique

Le **consultant informatique**, aussi appelé consultant en TI ou analyste informatique, a pour rôle d'**élaborer des solutions techniques** et de faire évoluer les **systèmes d'information** des sociétés pour lesquelles il travaille.

Pour ce faire, il procède à une analyse (technique, économique et financière) du système en place pour identifier et déterminer les besoins et les attentes du client. Il envisage ensuite les différentes solutions possibles avec le département technique, puis soumet à son client les solutions les plus adaptées. Par la suite, il assure l'organisation, le suivi et la validation des **développements informatiques**, et accompagne l'entreprise au moment de l'intégration du nouveau système.

Au-delà des compétences techniques à maîtriser, le consultant informatique doit avoir un goût prononcé pour les relations humaines. Une excellente connaissance de l'entreprise, de ses métiers, mais aussi des **évolutions technologiques** est également nécessaire. Sans oublier une grande ouverture d'esprit : le consultant informatique doit pouvoir s'adapter à des domaines fonctionnels très différents, et qui ne cessent d'évoluer dans le temps.

Formations :

Le consultant informatique détient une forte expertise technique. Pour ce faire, il doit suivre une formation supérieure en informatique, complétée par un **master** (bac +5) d'une **école d'ingénieurs** généraliste ou une **école spécialisée** dans l'électronique, les télécommunications ou l'informatique bien entendu.

A noter également que les doubles cursus, avec passage par une **école de commerce**, sont un atout non-négligeable et de plus en plus apprécié des recruteurs du secteur.



Ingénieur informatique

Ingénieur informatique est plus qu'un métier. Selon la taille de l'entreprise où il travaille, l'**ingénieur informatique** peut passer d'ingénieur polyvalent et généraliste au spécialiste d'un domaine technique particulier.

Dans une PME ou une petite structure, l'**ingénieur informatique** fait office de touche-à-tout : construction et entretien du réseau informatique, gestion des parcs matériels, voire développement informatique et développement logiciel.

S'ils évoluent dans une SSII (Sociétés de services en ingénierie informatique) ou dans le service informatique d'une grande société, **les ingénieurs informatiques** ont leurs spécialités. Plusieurs métiers se dégagent alors :

- L'ingénieur en système d'information
- L'informaticien de gestion
- L'ingénieur réseaux et télécoms
- L'ingénieur en informatique industriel
- L'ingénieur internet et multimédia
- L'ingénieur développement logiciel
- ...

Dans tous les cas, ce professionnel doit faire preuve de compétences sérieuses en informatique, de rigueur, d'un fort sens de l'analyse, mais aussi de polyvalence. Il doit également savoir se montrer capable de travailler en équipe. A l'écoute des problématiques de l'entreprise, dont la compréhension lui permettra d'adapter efficacement ses activités, il a aussi un bon sens du relationnel et sait expliquer son travail au personnel de l'entreprise.

Formations :

Le métier d'**ingénieur informatique** est accessible après un bac+5 minimum.

Au lycée, si le **général** est une possibilité, on peut aussi devenir ingénieur informatique après un **bac STI2D ou STMG**. Ensuite, plusieurs voies sont possibles : un **IUT** suivi d'une **école d'ingénieurs**, une école d'ingénieurs avec prépa intégrée, ou encore **l'université**, dès la licence ou après un bac+2. En effet, les recruteurs s'intéressent aux étudiants diplômés d'un **master pro spécialisé en informatique**.



Responsable marketing digital

Contrairement au responsable marketing classique, qui élabore ses campagnes promotionnelles pour les différents canaux, comme la publicité en télé ou radio, l'affichage etc., le **responsable marketing digital** oriente sa stratégie en utilisant uniquement les outils digitaux : référencement naturel et payant, display, réseaux sociaux, affiliation, tracking...

Par le biais de techniques comme le référencement naturel, l'achat de mots clefs, le développement de partenariats ou de bandeaux publicitaires, le responsable marketing digital doit mettre en place une stratégie pour **optimiser la visibilité du site web** de son entreprise sur d'autres supports digitaux.

Dans ce métier, **la créativité et la réactivité sont très appréciés**. Ces qualités constituent un vrai point fort chez l'expert, qui doit être capable de sortir des sentiers battus et apporter à la fois son savoir-faire technique, mais également sa propre patte créative. Fourmillant d'idées, il doit être force de proposition.

En bon manager, il doit également être capable de gérer et **animer une équipe webmarketing** qu'il peut avoir à recruter et former. Ses collaborateurs ? Des informaticiens et des commerciaux, mais aussi des membres de la direction générale, à qui il devra rendre des comptes sur ses résultats, car il devra générer du trafic ou des ventes en ligne.

Formations :

Les formations sont variées, mais **pour devenir responsable marketing digital, il faut être titulaire d'un diplôme de niveau bac +5**, et justifier idéalement d'une première expérience de 3 à 5 ans dans les métiers du web, incluant le développement ou l'animation de sites.

Les étudiants peuvent opter pour une école de commerce ou des masters marketing orientés Internet, webmarketing, e-commerce.

A terme, le responsable peut prendre la tête de tout le service marketing de l'entreprise. Des missions autour du community management (réseaux sociaux), du référencement et de l'affiliation sont également indispensables.



Architecte logiciel

La mission de l'**architecte logiciel** est de dresser les plans informatiques d'une application. Par la suite, il est chargé de suivre les logiciels tout au long de leur développement. Une profession qui nécessite une bonne maîtrise des langages de programmation. Cet expert est le responsable de la création et du respect de toute l'**architecture informatique d'un programme**.

Après avoir conçu l'**architecture informatique** d'un programme, ce spécialiste transmet le projet à son équipe de développeurs. Il met en place un planning et répartit les différentes parties à développer. Durant tout le déroulement de cette phase de programmation, l'architecte logiciel doit assurer un appui technique auprès de son équipe.

L'**architecte logiciel** doit être doté de grandes **compétences techniques**. Il maîtrise les langages de programmation tels que Java ou le C. Il a une excellente connaissance des différents protocoles (Ethernet, IP,...).

En outre, il est en veille constante sur les différentes évolutions liées à l'architecture logicielle et s'adapte rapidement aux progrès technologiques.

Ce professionnel possède également de fortes compétences managériales, il sait guider les développeurs tout au long du projet. Les **langages de programmation** étant en anglais et les clients souvent basés dans des pays étrangers, ce spécialiste doit également avoir une très bonne maîtrise de la langue anglaise. Pour finir, l'architecte logiciel doit avoir l'esprit de synthèse afin de retranscrire au mieux les besoins de ses clients.

Formations :

Pour devenir architecte logiciel, un diplôme de niveau **bac +5** est nécessaire.

Trois choix s'offrent à vous. Tout d'abord, vous pouvez vous orienter vers les **écoles d'ingénieurs** : certaines sont spécialisées dans l'informatique et forment les étudiants à ces professions.

Il vous est également possible de suivre un cursus à l'**université** de sciences : les formations spécialisées dans l'architecture logicielle sont de plus en plus nombreuses.

Pour finir, certaines **écoles spécialisées** dans le **domaine de l'informatique** permettent également d'exercer cette profession. La plupart du temps, pour devenir architecte logiciel, plusieurs années d'expérience en tant qu'ingénieur de développement logiciels sont nécessaires.



Consultant en sécurité informatique

Le **consultant en sécurité informatique** est responsable de la sécurité d'un système d'information. Il peut être amené à conduire différents projets : de l'installation de capteurs sur les systèmes d'informatiques à l'évaluation de leur sécurité.

Le consultant en sécurité en informatique peut exceller dans divers domaines. Il peut être spécialisé dans le conseil, dans l'audit des systèmes d'information, dans la détection de comportements malveillants et dans bien d'autres champs d'activité.

Quels sont les **risques pour un système informatique** ? Comment les minimiser ? Comment prévenir les potentielles attaques de hackers ? Autant de questions auxquelles est chargé de répondre le consultant en sécurité informatique.

Pour exercer la profession de **consultant en sécurité informatique**, une grande rigueur est indispensable.

La curiosité est également une qualité essentielle à l'exercice du métier. Ce spécialiste doit savoir rester en veille afin d'être informé lorsque de nouvelles failles et techniques d'attaques émergent.

Formations :

Un **bac +5** est nécessaire pour exercer cette profession. La voie universitaire peut être un moyen de s'insérer dans le métier. Il existe certains **masters spécialisés** dans la sécurité des systèmes d'information.

Mais il est également possible de s'orienter vers les **écoles d'ingénieurs**. Celles-ci délivrent également des diplômes en adéquation avec cette profession.

Pour finir, certaines **écoles spécialisées** permettent également d'acquérir des compétences en sécurité informatique.



Développeur d'applications mobiles

Le **développeur d'applications mobiles** va ainsi être amené à travailler sur plusieurs plateformes : Apple, Android, Blackberry... Il doit aussi prendre en compte les spécificités du réceptacle de ces applications comme la taille de l'écran, leur variété ou la capacité d'interaction de l'appareil.

Si la tâche du **développeur d'applications mobiles** est principalement de développer des logiciels, il peut aussi faire du développement informatique ou encore de la conception. De plus, les applications sont rarement 100 % mobiles : au contraire, elles sont souvent en lien avec internet.

Le **développeur d'applications mobiles** doit donc aussi avoir des connaissances en web.

Formations :

Si nombre de **développeurs d'applications mobiles** sont des ingénieurs informaticiens spécialisés dans le web, il existe de plus en plus de formations spécifiques pour accéder à ce métier. De plus en plus d'écoles commencent en effet à développer des spécialités dans ce domaine.

Après le bac

Des écoles d'informatique proposent des bachelors, qui permettent aux étudiants désirant devenir **développeur d'applications mobiles** d'avoir une spécialisation en troisième année. Il est également possible de suivre une formation professionnalisante, par l'intermédiaire d'un BTS, un DUT ou une licence en informatique. Dans ce cas, il est préférable d'opter pour l'alternance, qui permet de développer rapidement ses compétences dans le domaine des applications mobiles. Une autre solution est d'intégrer une école d'ingénieurs post-bac, en choisissant une école ayant une spécialité informatique, web, ou logiciel.

Après un bac+3

De nombreuses universités, établissements spécialisés et écoles d'ingénieurs proposent des masters dans le domaine du développement de logiciel, du développement web et dans celui de l'architecture informatique.



Responsable cybersécurité

Quel que soit le secteur d'activité de la société pour laquelle il travaille, **les missions de ce responsable informatique restent toujours les mêmes : analyser, diagnostiquer, prévenir et protéger**. Ainsi, avant d'assurer la protection des données de l'entreprise, l'expert en cybersécurité doit gérer sa vulnérabilité. **Pour cela, il analyse les failles informatiques.**

Une fois cette étape effectuée, il rédige un **protocole pour définir la stratégie à suivre**. Pare-feu, mots de passe, antivirus, accès au réseau, cryptologie... De nombreuses solutions sont envisageables pour **prévenir les risques d'attaques informatiques**. Ce processus est constamment ré-évalué pour tester la fiabilité des outils choisis. L'expert doit donc être attentif aux nouveaux modes d'attaque afin d'éviter toute tentative d'intrusion.

Formations :

Les experts en cybersécurité sont généralement diplômés d'un bac +5. Plusieurs formations sont envisageables comme un parcours universitaire.

Après le bac, l'étudiant peut intégrer une **licence en informatique** (bac +3) et poursuivre son cursus par **un master dans le même domaine** (bac +5).

L'autre solution est d'intégrer une école d'ingénieurs. Si certains établissements recrutent leurs étudiants juste après le bac, la plupart d'entre eux demandent des diplômés d'un bac +2. Pour cela, les étudiants doivent d'abord effectuer un **BTS ou un DUT en informatique** ou intégrer une **prépa** de deux ans. A la fin de leurs cinq années d'études, **les étudiants ont le titre d'ingénieur.**



Traffic manager

Ils sont de plus en plus indispensables au sein des entreprises. **Les traffic manager, fin spécialiste de la publicité en ligne et de l'analyse statistique du comportement des internautes**, occupe un rôle de choix dans la définition des stratégies web des sociétés.

Au quotidien, cet expert de la fréquentation des sites internet supervise la réalisation technique de la publicité en ligne et assure le suivi de ces campagnes promotionnelles. Le traffic manager est également **le bras droit des annonceurs pour les orienter vers des formats de publicités en ligne qui correspondent à leur cible** (bannières, pop-up, rubriques de visibilité).

Une fois le contrat et la stratégie établis, la mission du traffic manager est de veiller à la bonne application de ces derniers pendant toute la durée de la campagne publicitaire.

Ce spécialiste doit aussi établir un planning prévisionnel des futures annonces et **analyser l'impact des différentes campagnes en termes économiques** pour ses clients et son entreprise.

A travers **des indicateurs statistiques précis (nombre de visites, taux de clics)**, il peut alors fréquemment tirer les leçons des échecs pour ensuite améliorer sa stratégie.

Formations :

Pour devenir traffic manager, **une première expérience dans le secteur du Web ou du marketing est recommandée**. En ce qui concerne les formations, il n'existe pas de voie royale pour accéder à la profession.

On recense un certain nombre **d'écoles privées proposant des formations (Bac +2)** amenant au métier de traffic manager, mais aussi **des BTS ou DUT** en marketing, communication ou informatique.

Des **licences professionnelles ou bachelors** dans le même domaine peuvent aussi être une option tout comme **un master (Bac +5) spécialisé ou un diplôme d'école de commerce**.



Data scientist

Métier en pleine émergence, **le data scientist collecte, stocke, analyse et traduit les données pour les entreprises**. Spécialiste des chiffres et de l'informatique, il réalise des statistiques afin de mieux connaître la clientèle et de déterminer ses attentes. De plus en plus d'entreprises font désormais appel à lui pour développer leurs stratégies marketing.

Au sein des entreprises, le data scientist croise les données des entreprises avec celles du web pour **déterminer le profil le plus fidèle à celui de la clientèle**. Ce spécialiste doit développer de nouveaux algorithmes et rédiger des études pour améliorer les performances de l'entreprise. Son travail doit permettre de dégager des tendances d'achat ou de consommation afin de maintenir la compétitivité de l'entreprise.

A la différence du statisticien, **le data scientist a également des compétences en anglais, en finance, en management et en marketing**. Rigoureux et organisé, le data scientist doit être capable de résister à la pression et au stress. S'il travaille généralement dans le secteur industriel ou médical, le data scientist peut également être amené à travailler dans le domaine de la défense. **La confidentialité est donc une autre qualité indispensable pour devenir data scientist.**

Formations :

Il n'existe pas de formation spécifique pour se former au métier de data scientist. De plus en plus d'écoles prennent en compte les nouveaux métiers du numérique mais elles sont encore peu nombreuses à proposer des parcours concrets. Pour autant, **les data scientist sont généralement diplômés d'un bac +5 dans le domaine de l'informatique, des statistiques ou du marketing.**

Seules les écoles d'ingénieurs proposent des cursus spécialisés dans le big data ou les statistiques. Mais il est aussi possible d'intégrer des masters en ingénierie, en informatique ou en data science. Ou un master MIAGE (méthode informatiques appliquées à la gestion des entreprises) accessible après un bac + 2.



Administrateur de bases de données

Adresses clients, tarifs, statistiques,... les entreprises ont à gérer des volumes importants d'informations nécessaires à l'exploitation quotidienne. La gestion informatisée de celles-ci s'effectue via des **bases de données** accessibles aux collaborateurs. L'**administrateur de base de données** n'est autre que l'homme responsable de leur bon fonctionnement au quotidien.

Sur le plan technique, l'**administrateur de base de données** connaît parfaitement le système de gestion et son langage spécifique, ainsi que les autres logiciels dont il peut avoir besoin. Comme tout informaticien, il doit mettre régulièrement ses connaissances à jour.

Sur un plan plus personnel, rigueur, synthèse et méthode sont ses principaux atouts. Par ailleurs, ses capacités d'écoute et de communication lui permettent de prendre en compte les besoins des utilisateurs. Enfin, il sait analyser, anticiper et être très réactif en cas de problème.

Formations :

Le métier exige un niveau de formation élevé et des connaissances pointues. Les profils les plus appréciés sur le marché du travail demeurent les informaticiens de niveau bac+5 expérimentés dans l'environnement informatique d'application comme, par exemple, les systèmes de gestion Oracle ou SQL.

Après le bac

Si vous souhaitez suivre une formation professionnalisante, vous pouvez préparer un **BTS** informatique de gestion ou un **DUT** informatique, génie des télécommunications et des réseaux ou encore statistiques et traitement informatique des données.

Autre possibilité : le **DEUST** informatique d'organisation et systèmes d'information. Ceux qui n'ont pas peur de s'engager dans un cursus plus long peuvent opter pour une licence.

Certaines écoles d'ingénieurs spécialisées en informatique sont également accessibles directement après le bac.

Après un bac+2

Vous pouvez compléter votre formation en un an en intégrant la L3 ou une **licence professionnelle** spécialisée. Certaines écoles délivrent également en un an des certificats spécialisés. Pour des études plus longues, tournez-vous vers un IUP spécialisé.

A ce niveau, il est toujours possible d'intégrer une **école d'ingénieurs** spécialisée en informatique.

Après un bac+3/+4/+5

De nombreuses formations complémentaires de 3e cycle universitaire ou d'écoles de type mastère spécialisé se sont positionnées sur la filière administration de base de données.



Webmaster

Le **webmaster** s'occupe du développement, de l'animation, et de la mise en ligne de contenu sur un site internet.

Selon l'entreprise, le webmaster est **responsable des sites internet**, intranet (réseau interne d'entreprise) ou extranet (intranet accessible aux partenaires d'une entreprise). Pas de site sans webmaster ! Il publie les dernières infos, crée de nouvelles rubriques, fait fonctionner les liens...

Bref, il est le « maître » du site web. De la qualité de son travail dépendra la réussite du portail. Face au défi qui lui est imposé, le webmaster doit savoir presque tout faire.

Formations :

Il est possible d'accéder à la profession de webmaster à partir d'un bac +2. Toutefois, les bac +5 sont très appréciés des recruteurs.

Le **BTS** services informatiques aux organisations et le DUT métiers du multimédia et de l'internet sont très appropriés pour devenir webmaster. Ils permettent d'obtenir une formation de niveau **bac +2** avec le bagage nécessaire pour débiter sa carrière.

Il est toutefois possible de continuer en **licence professionnelle**. Plusieurs d'entre elles contiennent des enseignements très intéressants. Elles se déroulent en alternance et permettent de mettre un pied dans le monde professionnel.

Il est possible de terminer sa formation par un **master**. Certaines universités présentent des masters spécialisés en informatique ou en création de contenu éditorial.

Pour finir, certaines **écoles d'ingénieurs** et certaines **écoles spécialisées** dans le web ou dans le multimédia permettent également d'accéder à la profession.



Technicien de maintenance en informatique de réseaux

Méthode et autonomie sont les qualités requises pour exercer le métier de **technicien de maintenance en informatique de réseaux**, de même qu'une bonne présentation et le sens du contact. S'y ajoutent des compétences techniques : faire un bilan de l'existant, recueillir les informations concernant les équipements, vérifier leur fonctionnement, établir un diagnostic, gérer son temps d'intervention, gérer un stock, rédiger un rapport d'intervention...

Un technicien de maintenance en réseaux informatiques s'insère facilement sur le marché de l'emploi. Il est recherché par des entreprises relevant de différents secteurs : télécommunications, automobile, transport (SNCF, aéronautique), informatique...

Formations :

Vous pouvez vous orienter vers le **BTS** électronique. Au programme : électronique, physique appliquée, maths, français, anglais technique, langue vivante étrangère facultative, économie et gestion de l'entreprise, stage de quatre à huit semaines en fin de première année.

Possibilité également de préparer le **DUT** génie électrique et informatique industrielle, qui comporte quatre options, le DUT contrôle industriel et régulation automatique, ou le DUT génie des télécommunications et réseaux.

Autre filière possible : le **DEUST** installation et maintenance des réseaux informatiques.



Responsable référencement

Des centaines de sites Internet sont créés chaque jour. Mais posséder un site ne suffit pas pour devenir performant en s'assurant un nombre de visiteurs suffisant. Un bon positionnement sur les moteurs de recherche et une présence dans un maximum d'annuaires sont indispensables pour exister sur la toile. Le **responsable du référencement** doit placer les sites de ses clients au top des réponses des moteurs de recherche.

Être bien visible sur les moteurs de recherche en général, sur Google en particulier : telle est la vocation du **responsable référencement**. Alors qu'il y a quelques années, ce métier consistait essentiellement à inscrire son site dans divers annuaires, la complexité de cette fonction a évolué à mesure que les moteurs se sont complexifiés.

Le **responsable référencement** connaît sur le bout des doigts le comportement des internautes grâce à son sens aigu de l'analyse. Autonome mais également apte au travail en équipe, il développe aujourd'hui des compétences en marketing et sait gérer la pression imposée par les clients les plus exigeants.

Formations :

Pour remplir cet objectif de visibilité, le **responsable référencement** doit impérativement être doté d'une culture marketing et d'une bonne sensibilité technique, l'optimisation du référencement passant par la modification des codes "html" des pages web. Les écoles spécialisées dans le web proposent d'ailleurs d'excellentes formations dans ce domaine.

